



LE LIEN

Année 1982

BULLETIN DES "AMIS DU GRANDVAUX "

N° 12

Siège social : Mairie de GRANDE RIVIERE

CCP 2861-59 F DIJON

SOMMAIRE

- COMPTE RENDU de L'EXPOSITION 1981
- PROMENADE PEDESTRE AU LOUTRE
- COMPTE RENDU DU VOYAGE D'AUTOMNE
- LETTRE sur L'HORLOGERIE DE FORT DU PLASNE
- LES AMOURS DE JULIE
- VOYAGE PITTORESQUE DANS LE GRANDVAUX le 15 Primaire ,AN IX
- 6 ans déjà ...
- NOS PROJETS
- BILAN
- CHANSON DU ROULIER

Bonne année
pour 1982

Exposition 81

EXPOSITION : du 14 Juillet au 1er Septembre 1981, s'est tenue au hameau des BEZ la sixième exposition des AMIS du GRANDVAUX . Le bâtiment de l'ancienne fromagerie reprenant vie , se nettoyait , se rééquipait pour reconstituer l'organisation , l'ambiance d'une fromagerie d'autrefois. Nombreuse assistance à l'inauguration; nombreux visiteurs parmi lesquels beaucoup d'étrangers très intéressés. Spectacle audiovisuel sans cesse remis en route pour expliquer la provenance et la fabrication du fromage de comté. Bel effort , bien suivi pour la conservation du souvenir de ce qui était autrefois la vie de nos villages , pour l'information des jeunes , et en même temps pour la promotion d'un produit régional.

Nous avons pratiquement le même nombre d'entrées qu'à l'exposition de FORT DU PLASNE soit 984 , contre 1000 , mais nous sommes loin de l'exposition DES PIAROS , ou nous avons eu près de 4.000 entrées ?..

PROMENADE -DECOUVERTE DU LOUTRE - Les 25 amis qui participaient à cette promenade ne le regrettent sûrement pas. Guidés par une personne qui connaît parfaitement les lieux, nous découvrons vraiment. Une tourbière du Haut-Jura, avec sa couleur , sa flore spécifique . Ses dolines et son hydrographie spécifique. Ses chezals. Les enfants n'étaient pas les moins intéressés , et chacun se promet de bien prendre note de la prochaine promenade découverte:
FIN AVRIL : AU CERNOIS et AUX FRASSES .

QUELQUES BONNES HISTOIRES

"Racontez en quelques lignes , la création " avait demandé un curé aux enfants du catéchisme.

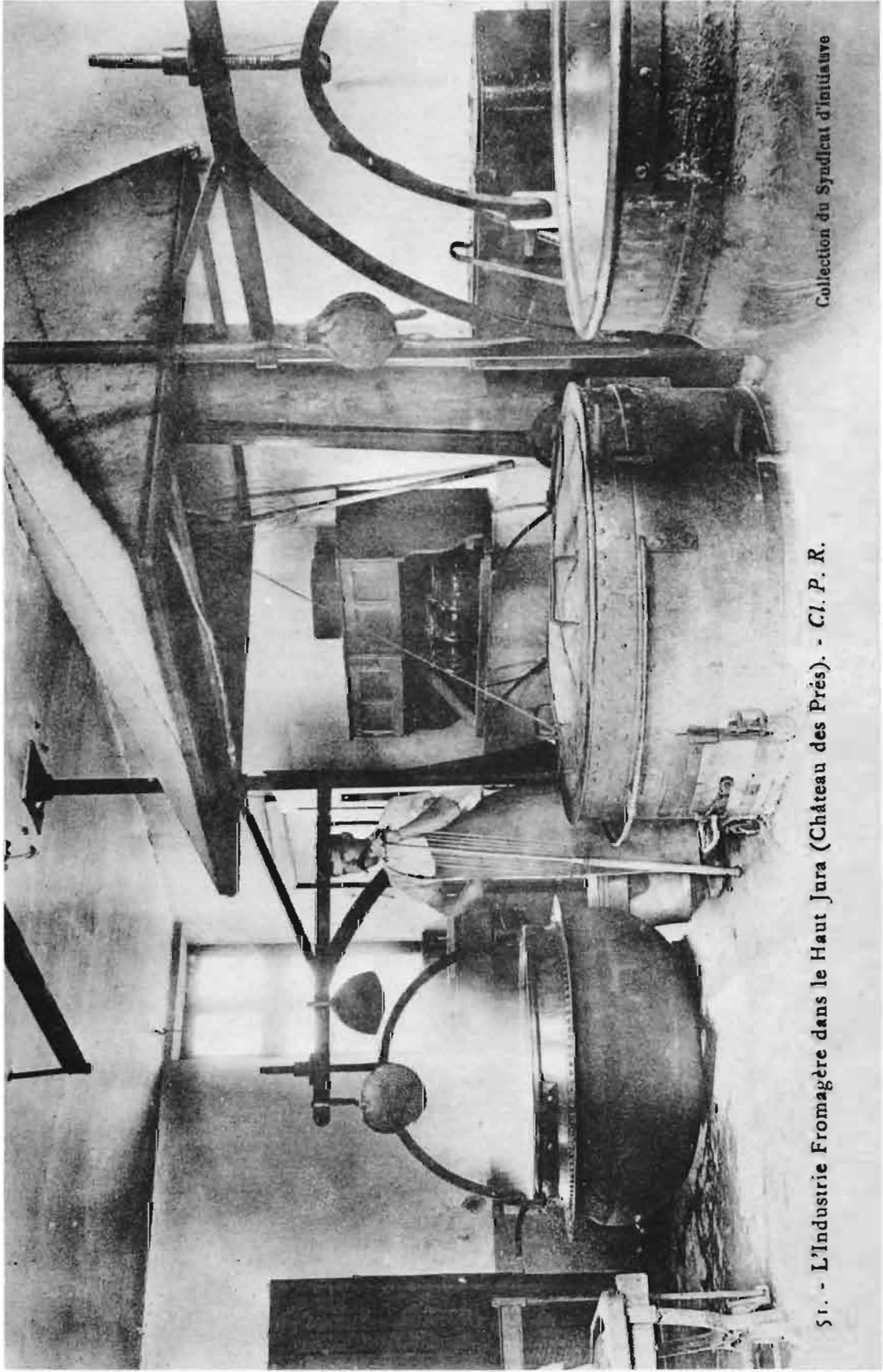
Une petite fille écrit sur sa copie : "DIEU a d'abord créé ADAM . Il l'a bien regardé, puis il s'est dit : Je dois pouvoir faire mieux . C'est alors qu'il a créé EVE " .

Il y a quelques années , un garçonnet revient de l'école tout excité et dit à son père : " Papa , Monsieur l'Instituteur nous a dit que l'homme descend du singe " Le Père lui donne une gifle , et lui dit : " Si le Père de Monsieur l'Instituteur est un singe , son Père n'en est pas un , Compris ? "

APPEL - Les AMIS DU GRANDVAUX , recherchent toujours des Anciennes cartes Postales , et Photos de nos Communes sur les hivers - le Cours de la LEMME - Les manifestations et fêtes en Grandvaux - les vieilles Pierres - les transports - la guerre de 1940 -

Nous pourrions d'ici quelques temps , organiser une exposition photographique ...

MERCI D'AVANCE .



51. - L'Industrie Fromagère dans le Haut Jura (Château des Prés). - C. I. P. R.

Collection du Syndicat d'Initiative

18 OCTOBRE 1981 - SORTIE D'AUTOMNE des " AMIS DU GRANDVAUX "

ST LAURENT 8 H 30 .

Une excursion est comme une construction , il faut commencer par poser la lière Pierre. Expliquons nous pour ceux qui ne participaient pas au voyage . Le car démarre - Bruit insolite - recherche - un énorme caillou est coincé entre 2 pneus jumelés. Vains efforts pour le retirer, il faut démonter la roue , d'où retard inhabituel qui inquiète les voyageurs qui attendent plus loin. Tous s'arrange et nous partons par un temps relativement beau par les forêts de sapins DES PIARDS à CLAIRVAUX , puis dans les feuillus jusqu'à AUGISEY où nous attend Mr YERLY. Celui-ci , cultivateur , vient de prendre sa retraite et va pouvoir se consacrer davantage à ses passions d'artiste , (car c'est le terme qui convient) la peinture et surtout la reproduction à échelle réduite des principales machines agricoles depuis la lière faucheuse à chevaux de la maison à la plus moderne moissonneuse batteuse en passant bien entendu par la KIVA , la célèbre "3 roues " de la terre jurassienne. Les particularités de ces modèles réduits c'est que tout est rigoureusement à la même échelle, que toutes les pièces visibles extérieures de chaque machine sont présentes, depuis les crans des pneus jusqu'aux fils de distribution du courant électrique (ou aux tubes amenant le fuel aux injecteurs); de plus certaines pièces sont articulées et tournent normalement , et surtout , ce qui est le plus important : aucune pièce en plastique , ni en métal ; tout est en bois, jusqu'aux maillons des chaînes et à la manivelle du cric qui cale la batteuse. Enfin Mr YERLY travaille avec un matériel rudimentaire. Il découpe avec une minuscule scie à chantourner commandée par une vieille roue de vélo qu'il entraîne avec le pied (comme un rémouleur) dans un minuscule atelier. Mais Mr YERLY ne fait pas ses modèles réduits pour les vendre (environ 26 modèles) simplement par passion , comme ses tableaux de peinture où le lac de L'ABBAYE figure à côté de nombreux paysages jurassiens.

Mr YERLY vient ensuite partager le repas "CHEZ GINETTE - A LA BONNE FOURCHETTE " vers la Gare de COUSANCE , et nous raconte diverses anecdotes sur le succès de son travail dont il ne tire pratiquement ni orgueil ni revenu .

L'après midi , visite totalement différente où nous arrivons à MONTREVEL (Ain) après avoir longé les dernières vignes du Revermont et les premiers maïs de la Bresse . Nous pensions arriver dans une ancienne ferme désaffectée transformée en musée où il convient de s'essuyer soigneusement les pieds avant de sonner à la porte. Or c'est l'inverse. Melle FAVIER , une robuste cultivatrice qui est en âge de jouir tranquillement de sa retraite tient encore avec un ouvrier, une cinquantaine de bêtes à cornes , et des centaines de volailles. Le "musée" c'est une très grande cuisine avec de vieux meubles rustiques de la Bresse , cuisine sombre où la nappe blanche de la table se remarque d'autant mieux. Mais c'est surtout , une immense cheminée " Sarrazine " faite de poutres centrale du plafond. Au-dessus du toit, elle domine de très haut le paysage et à une certaine hauteur, elle est munie de grandes fentes latérales où passe la fumée.

A première vue, rien d'extraordinaire; mais Melle FAVIER nous révèle qu'à deux reprises, au cours de la guerre 39-45, cette cheminée lui a valu une minutieuse inspection de soldats allemands qui prenant cette " Sarrazine " pour une tour de guât, repartirent rassurés, dans être passés de l'autre côté de la cuisine où le maquis avait caché un important stock de grenades. Melle FAVIER avait alors son frère prisonnier, ce qui lui valut peut-être un peu de respect des "visiteurs "; disons aussi que son physique lui aussi, impose le respect. Et son physique en question, elle en est fière. " Ah oui, de 1940 à 1945, j'en ai labouré de la terre avec mon père; mais où je m'en suis le plus vué, c'était pour dresser les jeunes taureaux ". Puis elle enchaine sans transition. " Ça vient des curieux de partout; y a pas longtemps des messieurs envoyés par Mr le Prefet de l'Ain ont abordé la conversation sur le Canada; et je leur ai récité ce que j'en avais appris à l'école " C'est alors que l'un d'eux m'a répondu: Vous en savez presque autant que nous qui sommes des membres du gouvernement du Québec ...

Et puis, encore j'ai mes volailles, tenez mes oies, elles me suivent comme un jeune chien; et j'ai oublié de vous dire ! la cheminée sarrazine, si elle m'a amené 2 fois les Allemands, elle a, par contre, été à l'origine d'un mariage. Un jeune homme et une jeune fille totalement étrangers l'un à l'autre ont fait connaissance ici, et se sont mariés par la suite.

Nous avons remarqué les nombreux diplomes obtenus pour ses volailles grasses de Bresse.

Par ailleurs, Melle FAVIER a un grand respect de son frère décédé, ancien prisonnier, ancien conseiller général, ainsi que de ses parents. Elle nous fait voir un superbe vase pesant 6 Kilogs qu'elle a acheté à sa mère dès qu'elle a eu un peu d'argent de poche, quand elle était toute jeune. " Mais pourquoi ce vase... de 6 kilogs ? " Demandez-le à ceux qui se trouvaient vers elle quand elle l'a dit. C'est vraiment un geste touchant de simplicité envers sa mère.

Et nous repartons Les chansons d'autrefois entonnées par les anciens (et les anciennes) font passer très vite le trajet du retour.

Ah, j'allais oublier de vous dire le rapatriement des volailles. Melle FAVIER les a appelées par ordre, d'abord les Oies, puis les dindons, les poules et enfin les canards, et chacune de ces bêtes comprenaient très bien.

Un bon conseil aux célibataires du pays qui font parfois un banquet amical. Faites donc un jour la même excursion, et pensez à admirer la cheminée sarrazine qui a réalisé un mariage sans s'en douter. Si par hasard un jeune ménage grandvallier se décidait sous la cheminée sarrazine, on pourrait ajouter: "Pour une rencontre sous une cheminée qui a décidé nos deux jeunes alors qu'ils se connaissaient pourtant depuis longtemps, c'est vraiment une affaire " au poêle ".

Noel GAILLARD.

L'horlogerie à Fort du Plasne

Lettre de Monsieur Louis LAMY
Ingénieur (médaille d'Or) de
l'ECOLE NORMALE D'ARTS ET METIERS CHALONS S/Marne

Chers Amis du GRANDVAUX ,

Dans le bulletin N° 10 vous faites mention des Horlogers de Fort du Plasne, désirant une étude plus approfondie.

J'ai le plaisir de vous donner quelques renseignements. Ils sont extraits d'un livre édité en date du 25 Juin 1976 par R^ographie AYMARD et Fils à EPINAL. Les auteurs sont M.M. F. MAITZNER Expert en Horlogerie et J.MOREAU Directeur de l'Ecole d'Horlogerie d'ANET à DREUX.

Page 165 dans la liste des Horlogers en lit:
CATTIN Maximin FORT DU PLASNE

Il répara l'Horloge de BEAUNE en 1732.

CATTIN Jean Baptiste FORT DU PLASNE.

Il fit l'aiguille de l'Horloge de LONS LE SAUNIER et construisit un globe pour l'abbé OUTHIER. Ce globe fut acheté par le Roi en 1732.

CATTIN les Frères. FORT DU PLASNE. Ils firent en 1734 une Horloge pour BESANCON pour 800 livres.

Page 12. AUTRES centres de fabrication d'horloges comtoises: à FORT DU PLASNE qui produisit au 18 ième siècle en mouvement Comtois à réveil haut et était très caractéristique.

J'ajoute qu'il existe toujours dans les antiquités une horloge baptisé l'Horloge de FORT DU PLASNE et qu'il s'en vendait à BESANCON en 1980 en automne dans une foire aux antiquités. A PARIS un de mes neveux qui s'intéresse aux Horloges en a entendu parler.

Ma Grand-mère qui passa sa vie à Fort du Plasne (1850/1935) parlait toujours de " Chez CATTIN " en haut du village , côté Fencine et me disait qu'un Horloger CATTIN était enterré dans le chœur de l'Eglise (Ancienne Chapelle).

J'ai eu le plaisir en 1980 de découvrir " Les Amis du Grandvaux " à la Forge de Mr DALLOZ . J'ai pris la Carte de Membre Actif.

Je suis né à FORT DU PLASNE en 1898 . Ma mère était Grand-Vallière de vieille souche.

J'espère que ces renseignements vous intéresseront.

Julie et l'Amour

Des lecteurs du " LIEN " , lisant avec attention " LE MARIAGE DE JULIE " ont signalé un manque : JULIE de GRANDE RIVIERE épousant, au siècle dernier PIERRE , de ST PIERRE , était-elle amoureuse ? autrement dit : l'amour au village autrefois ?

On répond : " C'étaient des mariages arrangés, des mariages de convenances; on ne voit pas bien l'amour ici ".

Mariages arrangés, mariages de convenances : oui : aux siècles révolus, on choisissait son conjoint au village ou aux villages proches, dans un cercle connu. On savait au mois par la réputation, les familles souhaitables et celles dont l'alliance était à éviter. Mais nos mariages de la fin du 20 ième siècle, ne sont-ils pas aussi conditionnés, arrangés tout pareillement par le milieu d'études, de loisirs, le milieu social ou professionnel ? Et mariage arrangé n'est pas forcément mariage sans amour ; certains continuent à penser au contraire : mariage assorti, mariage harmonieux, réussite sentimentale où l'amour a su faire sa place.

L'amour n'est par une invention moderne : la littérature, les chansons, les romans depuis toujours ne savent parler que d'amour, et cela correspond, à l'évidence, à une réalité fondamentale. Les façons de l'exprimer ont varié dans les siècles, et selon les milieux; la façon de le vivre aujourd'hui n'est plus la façon chevaleresque ou romantique; il n'est plus celui qui enflammait JULIE et PIERRE en leur temps; mais assurément il y avait, en GRANDVAUX comme ailleurs, un amour villageois authentique.

Pourquoi JULIE n'aurait-elle pas aimé PIERRE ? Beau garçon, les bonnes manières de ce temps-là, travailleur courageux, il saura nourrir femme et enfants; sa famille est des plus convenables... JULIE lui accorde entière confiance dès le début de leur fréquentation, confiance, respect et amour.

JULIE est belle, saine, bien faite : apparemment, elle pourra mettre au monde une descendance saine ; elle est aimable : sa compagnie sera pleine de charme ; avec cela, sérieuse, avisée, pieuse, travailleuse ... Pourquoi PIERRE ne l'aimerait-il pas ? ne la désirerait-il pas ?

Il est malséant de parler de ce qui se passe dans l'ombre épaisse des rideaux du lit conjugal ; mais on peut être assuré que des deux jeunes époux ont mis tout leur cœur à consommer leur union. Tous deux chrétiens attentifs à se conformer aux ordres proclamés à leur messe de mariage : Maris : respectez votre femme ! et vous, femmes, soyez aimable à votre époux

Et leur épanouissement physique, leur bien-être psychologique témoignent de leur bon accord amoureux.

JULIE et PIERRE, en contractant mariage savent profondément qu'ils fondent une famille, qu'il leur faut des enfants. Dans leurs relations conjugales, ils ont le souci de ne pas nuire aux enfants nés ou à naître : leur planning familial ne leur est pas matraqué de l'extérieur; ils sont d'accord pour s'imposer une règle. Et la joie de JULIE est grande à chacune des nombreuses naissances qu'elle reçoit comme une récompense de sa fidélité, de sa disponibilité.

Tableau idyllique, dira-t-on; pas si rare que cela, pourtant : Ces réalisations exemplaires du mariage chrétien, nous pouvons tous en avoir connu : nous évoquons le mariage soit de nos grands parents, soit de tel grand oncle ou tels anciens voisins; la vie n'avait peut-

Être pas toutjous été rose pour eux; mais à voir leur sérénité, à écouter les confidences de grand'mère, à constater leur profond attachement les uns pour les autres, on est assuré que l'amour avait comblé leur union, les avait consolés de leurs chagrins, leur avait fait vivre de belles vies d'homme.

Objection : il y a aussi le souvenir des scandales villageois. Sans être aussi noire que la mentalité des " CARCASSE et TORD-COU du roman, on a bien entendu parler de l'opprobre des filles mères, de l'existence des courtisanes de village, des ménages disloqués, des maris battant leur femme, des femmes négligeant le foyer. Ces cas malheureux n'altéreraient pas l'idéal.

Au moment du bilan, JULIE et PIERRE, considérant leur réussite psychologique, familiale, sociale pouvaient penser, sans se donner en exemple, que vivre une telle vie portait en soi sa récompense.

NOS PROJETS

Soirée débat

Elle aura lieu le SAMEDI 6 MARS 1982 AUX GUILLONS .

Les Thèmes retenus seront :

- Les Cafés et Auberges dans le Grandvaux
- Mr Antoine LYONNET
- Mr Eugène LACROIX de La Motte, Inventeur Grandvallier.

Bal masqué enfantin

Pour la 1ère fois la société organise une après midi pour nos enfants le DIMANCHE 14 MARS 1982 à la salle DES GUILLONS.

Nous espérons que les enfants de nos communes participeront nombreux à cette petite fête.

Entrée gratuite aux enfants costumés.

Cotisations

Les cotisations pour 1982, sont portées à 20 Frs ce qui donnent l'abonnement AU LIEN .

Nous vous rappelons l'intitulé du compte :

LES AMIS DU GRANDVAUX

Mairie de GRANDE RIVIERE - CCP 2861-59 F DIJON

VOYAGE PITTORESQUE et PSYCHO-ECONOMIQUE DANS ... LE GRANDVAUX..

par J.M. LEQUINIO , Agent Forestier

IS Primaire, An IX .

Des MOURILLONS , vous marchez toujours en montant ; à une heure de là, sans quitter la diligence , (dont le conducteur s'accommoderait peut-être fort peu de votre goût pour l'histoire naturelle et la physique) vous observerez aisément , sur la gauche, des prairies marécageuses, et les tourbières que vous ne vous seriez vraisemblablement guère attendu à rencontrer à cette élévation.

Ce n'est cependant pas là, le dernier degré dans lequel on en trouve ; sur ces montagnes écartées de la route, il en existe presque aux points les plus élevés du département. On voit souvent ces tourbières dans les plaines , mais aussi l'on en remarque sur le penchant des monts , et celle que vous apercevez maintenant , se trouve ainsi sur un coteau. L'observateur attentif ne laisse point échapper ces différences, qu'il abandonne au physicien pour en expliquer la nature et les causes.

Vous montez encore et vous arrivez bientôt dans un grand et riche village , appelé Saint Laurent , il se trouve au milieu d'une vaste plaine élevée sur une éminence légère, et sur cette éminence , il se dégage au milieu des hautes montagnes qui bordent de tous côtés la plaine au centre de laquelle il est assis.

Un quart d'heure avant d'arriver à ce village, vous aurez à remarquer de très grands bâtiments sur la droite ; vous êtes au pays de la misère, et les chaumières y sont inconnues; la nature ne vous offre, pour ainsi dire , que des sapins et des rochers; l'industrie ne vous présente , pour ainsi dire, que des châteaux.

Ces bâtiments sont de forme carrée, comme dans toutes les hautes montagnes du Jura ; les plus petits ont soixante pieds sur chaque face et beaucoup en ont cent vingt: soixante pieds de pignon n'est par une hauteur extraordinaire ; et c'est presque toujours dans les pignons que sont percées les fenêtres des logements des hommes; sur les faces ou longères sont ouvertes plusieurs portes arrondies, en forme de portes cochères , pour donner entrée facile aux voitures ; elles sont de grandeurs inégales; et , la plus haute , qui donne issue dans la grange , est construite ainsi pour laisser entrer les voitures sans les décharger.

L'intérieur de ces maisons se partage en plusieurs sections par de fortes cloisons de sapin , solidement attachées à des piliers du même bois , qui s'élèvent jusqu'au faite , et qui soutiennent la charpente et le toit. La section qui touche au pignon se subdivise pour le logement des hommes, et le plus communément elle a des chambres hautes ; le tout est planchéyé solidement , sur tous les sens , en bon sapin.

La seconde section est ordinairement l'écurie des chevaux; la grange vient ensuite ; elle est pavée très proprement de belles dalles de pierre, taillées en carré long, ou bien, elle est revêtue d'un plancher composé de madriers de sapin , plutôt que de planches : c'est sur ce terre-plein, de pierre ou de bois , que le fléau écrase les épis , et fait chaque jour sortir du grain, à mesure seulement que la consommation et les besoins l'exigent , et sa surface est tellement unie , qu'un homme de force médiocre y fait rouler , seul, une voiture encore chargée.

La section d'après est destinée pour les bêtes à corne, et souvent il vient encore après, à l'usage des hommes, une autre section percée, bâtie et distribuée comme la première. Au dessus des écuries et de la grange se logent les foin et les blés en paille car l'habitude de battre et moudre à mesure des besoins journaliers, n'exige pas des greniers pour les bleds en grain; le vin, le lait et le fromage, se déposent ordinairement au rez de chaussée, les caves souterraines sont rares dans ces vastes batiments.

Les rateliers des écuries se servent des deux cotés par l'intérieur de la grange où l'on soulève des trappes verticales de sapin, par lesquelles on introduit les fourrages, et qui forment une cloison quand elles sont fermées. Toutes les sections traversent le batiment d'une face à l'autre; et l'on entre presque toujours en voiture sur un fort plancher au dessus de la grange, par une pente douce qui est élevée contre la face postérieure; c'est par là que les bleds et les foin se déchargent des deux cotés, et cet espace sert encore ainsi que la case inférieure où se bat le grain, à recueillir les voitures chargées; besoin beaucoup plus fréquent en ce pays, comme on le verra bientôt, que ne le fait présumer le peu d'importance des richesses agricoles.

Aux dimensions que l'on a vu, l'on sent combien on peut renfermer de choses et loger d'êtres vivants dans ces édifices: au surplus, on ne sera point surpris de cette grande quantité de logement, quand on saura qu'une pareille habitation renferme plusieurs ménages, et que son toit couvre plusieurs générations. L'état de servitude où ce peuple a vécu jusqu'à la révolution, sous la domination du chapitre de Saint-Claude, en le séparant de la société, dans l'ordre politique, avait chez lui concentré davantage de sentiments de parenté. il y avait étroitement serré les liens de famille; il y avait enfin établi le régime patriarcal qui n'existe peut-être nulle autre part en France.

Pères, mères, enfants, petits-enfants, arrière petit fils, cousins et petits cousins, tous demeurent ensemble; c'est un arbre généalogique dont les branches ne se séparent qu'à la longue, et le patriarche vénérable, que la pureté de l'air et sa vie simple et frugale conduisent presque toujours fort sain au terme d'une longue carrière, a commandé longtemps sur de nombreux rejetons; en mourant, il ne quitte point la vie puisqu'il la voit autour de lui si multipliée; son bras soutenu par l'amour paternel et par la reconnaissance filiale, étend sa bénédiction sur un vaste cercle, et c'est au milieu de sa portérité qu'il exhale son dernier soupir.

En dehors de ces belles habitations, bien rarement voit-on des batiments secondaires; l'appartement du peuple généreux, qui nous fournit le miel: le rucher, avec les lieux d'aisance, voilà communément les seules constructions détachées de l'édifice principal; et c'est avec bien de la raison qu'on en isole ce dernier; l'on évite par là le voisinage incommode et malsain de ses émanations et l'on tire plus aisément parti de ses dépot qui sont toujours un objet précieux dans ces pays où la terre est si peu substantielle, et qu'on ne devrait nulle part autant le négliger qu'on le fait partout dans les campagnes. Dans tout l'ouest de la France, les paysans n'ont point de latrines; les alentours de leurs chaumières sont d'une mal-propreté sans égale, l'air en est infect, et les pluies entraînent, ou l'atmosphère consomme en pure perte des substances très productives. Que n'imite-t-on en tout lieu, sur ce point, les hautes montagnes du Jura!

Les vastes pavillons carrés dont je viens de peindre l'intérieur sont bâtis fort solidement en bons moellons plats; ils sont percés commodément suivant les besoins du pays, garnis de fenêtres à vitraux comme dans les cités, et crépis de chaux par dedans et par dehors ; leur toits couverts en tavaillons fins ne sont guère moins agréables que ceux couverts en ardoises ; et l'aspect d'un pareil bâtiment , les forts chevaux qu'on y voit entrer, le nombre abondant des vaches qu'il recèle , la forte stature des habitants, la liberté de leur démarche, la solidité de leurs habits et leur air de santé, tout vous surprend , tout vous étonne , et vous vous demandez d'où vient tant d'aisance en un pays si pauvre !

(à suivre)

bilan Financier 1981

Recettes

| | |
|--------------------------|-----------|
| Adhésions (255 à 15 F) | 3 825,00 |
| Subventions: | |
| 18/12/80 CHAUX DOMBIEF | 300,00 |
| " " " PRENOVEL | 200,00 |
| 30/12/80 CHAUX DES PRES | 100,00 |
| 7/5/81 CHAUX DU DOMBIEF | 300,00 |
| 12/5/81 LES PIARDS | 110,00 |
| 27/5/81 CHAUX EN | 100,00 |
| 16/7/81 ST LAURENT | 300,00 |
| 3/8/81 ST PIERRE | 100,00 |
| 19/10/81 GRANDE RIVIERE | 500,00 |
| 16/11/81 LA CHAUMUSSE | 100,00 |
| Recettes de l'exposition | 2.349,00 |
| Voyage à DIJON | 4.290,00 |
| Vente du Lien | 175,00 |
| Voyage à MONTREVEL | 1.970,00 |
| CONCERT DES MOUFFLETS | 1.115,00 |
| DONS | 1.245,00 |
| Reliquat 1980 | 13.926,25 |

1^{er} 12 - Fort du Plasne 700^F

Dépenses

| | |
|------------------------|-----------|
| Voyage à DIJON | 4 069,50 |
| Concert CENTSMOUFFLETS | 1.115,00 |
| Lien N° 10 | 968,80 |
| APEP-Membre actif | 100,00 |
| " Parts Sociales | 500,00 |
| Lien N° 11 | 444,00 |
| Timbres poste | 853,00 |
| APEP-tracts | 104,00 |
| frais exposition | |
| AFFICHES | 372,80 |
| assurance | 45,50 |
| pétrole | 11,50 |
| inaug. biscuit | 40,00 |
| ASSURANCES Sté | 844,00 |
| Abonn. Jura Français | 100,00 |
| Achat agrafeuse | 56,00 |
| papetterie | 36,10 |
| Soirées rois | 83,40 |
| frais tenue CCP | 5,00 |
| téléphones | 60,00 |
| frais voyage AUGISEY | 3.120,00 |
| Caisse d'Epargne | 13.610,00 |
| C.C.P. | 4.295,75 |
| Caisse | 270,90 |

31.005,25

31.005,25

6 ans déjà

LA STE DES AMIS DU GRANDVAUX vient d'avoir 6 Ans. Nous avons pensé faite un récapitulatif de nos activités.

Nos EXPOSITIONS

| Années | Lieux | Thèmes | Entrées |
|--------|--------------------------------|-----------------------|---------|
| 1976 | Salle des fêtes DES GUILLONS | ROULAGE -ECLAIRAGE | 500 |
| 1977 | " " " DES PIARDS | LA BOISSELLERIE | 4000 |
| 1978 | Ancien Chalet des MARTINS | AUTOUR DE LA CHEMINEE | 1200 |
| 1979 | Ecole des Filles de ST LAURENT | L'ECOLE D'AUTREFOIS | 700 |
| 1980 | La FORGE DE FORT DU PLASNE | "LA FORGE | 1000 |
| 1981 | La FROMAGERIE DES BEZ | FORMAGERIE ANCIENNE | 984 |

NOS SORTIES nous avons visité :

| | |
|------|---|
| 1977 | L'ABBAYE DE MONTBENOIT (Doubs) |
| 1978 | LE MUSEE DE LA MUSIQUE à L'AUBERSON (Suisse) Sortie pédestre à TREMONTAGNE LA COTE BOURGUIGNONNE et HOSPICES DE BEAUNE |
| 1979 | LE MUSEE DE CHAMPLITTE (Haute Saone) Sortie Pédestre - DESCENTE DE LA LEMME |
| 1980 | CHALON S/ SAONE (Fontaine Félix THEVENIN) AUTUN Découverte de la ville de POLIGNY avec Mr l'Abbé SAGE |
| 1981 | Visite de la Ville de DIJON avec Mme LORY Sortie Pédestre AU LOUTRE près de CHATEAU DES PRES AUGISEY (Mr YERLY) et la FERME DU SOUGET à MONTREVEL EN BRESSE |
| 1977 | Le Village de TREMONTAGNE |
| 1978 | Les SCIERIES et MOULINS EN GRANDVAUX- Mr Louis BOUVIER |
| 1979 | TRADITIONS et COSTUMES EN GRANDVAUX - Mr Numa MAGNIN et L'IMPOT METAL - |
| 1980 | DEMOGRAPHIE DE NOS COMMUNES de 1790 à 1975 et LES VIEILLES PIERRES - |
| 1981 | Mr Auguste BAILLY - et DIAPOSITIVES SUR LES HIVERS D'AUTREFOIS |

PHOTOS PARUES DANS LE LIEN

| | |
|------|---|
| 1976 | N°1- LA FONTAINE THEVENIN à CHALON S/ SAONE (Dessin) N°2 - LA DILIGENCE de ST LAURENT à CHAMPAGNOLE 1885 |
| 1977 | N°3 - LA FERME DE LA FERTE (Dessin) N°4 - Une gare aujourd'hui disparue "LA SAVINE" -et Program- me du CONCOURS DE SKIS à ST LAURENT -5 février 1911 |
| 1978 | N°5 - Un vieux MOULIN le LONG DE LA LEMME (Dessin) N°6 - L'Abbé MAILLET-GUY à la Voie Romaine de la Savine |
| 1979 | N°7 - PHOTO de Mr Numa MAGNIN - N°8 - Trois anciennes SCIERIES disparues le long de la LEMME |
| 1980 | N°9 - La DEROULEUSE de Mr Omer CHARTON et LA VIERGE DES CHAUVINS N°10 - LE CHAUMERAND et la Scierie GIRARDET en 1920 |
| 1981 | N°11 - PORTRAIT de Mr Auguste BAILLY N°12 - La FROMAGERIE DE CHATEAU DES PRES -(intérieur) |

VEILLEES MUSICALES

| | |
|------|---|
| 1980 | Le 9 Avril , nous recevions les Petits CHANTEURS DE TOURAINE à l'Eglise de L'ABBAYE - |
| 1981 | Le 29 Aout , nous recevions les CENTS MOUFFLETS DU MAINE dans la Salle Omnisports de GRANDE RIVIERE-CHAUX DES PRES - |

CHANSONS et POEMES PARUS DANS LES LIENS.

- N° 1 - LE BRANLE DE LA ST JEAN ou BRANLE DES GRANDVALLIERS
- N° 2 - Autre BRANLE DES GRANDVALLIERS
- N° 3 - Le CHANT DU GRANDVAUX
- N° 4 - NOEL EN GRANDVAUX
- N° 5 - O FIER SAPIN
- N° 6 - LES GAUDES
- N° 7 - EN PASSANT PAR LES PRES ...
- N° 8 - A CHAUX DES PRES EN VERITE, IL Y A DES BELLES FILLES ..
- N° 9 - CHANSON DU GRANDVAUX
- N° 10 - LE GRANDVAUX par ALPHONSE GAILLARD
- N° 11 - LE GRANDVAUX (Poème fait en JANVIER 81 par A.PONCET
- N° 12 - LA CHANSON DU ROULIER

HISTOIRES PARUES DANS LES LIENS

- N° 1 - UN GRANDVALLIER BIENFAITEUR DE LA VILLE DE CHALON S/S/
- N° 2 - LE CHANVRE en GRANDVAUX
- N° 3 - Un village Disparu TREMONTAGNE
- N° 4 - suite de TREMONTAGNE
- N° 5 - LES MOULINS EN GRANDVAUX
- N° 6 - LES GAUDES et Physionomie de nos villages
- N° 7 - NUMA MAGNIN et suite de la physionomie de nos villages
- N° 8 - JULIE au début du siècle passé
- N° 9 - LA VIERGE DES CHAUVINS par Maitre PROST -
EVOLUTION de la POPULATION
- N° 10 - Le MARIAGE DE JULIE
- N° 11 - Mr AUGUSTE BAILLY et DANS LES TOURBIERES DU GRANDVAUX
- N° 12 -

BIBLIOTHÈQUE

Depuis plusieurs années , nous nous procurons des livres d'intérêt local . Nous en publions les titres ;

- HISTOIRE DU GRANDVAUX par l'Abbé Luc MAILLET-GUY
- HISTOIRE DE L'ABBAYE et DE LA TERRE DE ST CLAUDE
par DOM BENOIT
- HISTOIRE de L'ABBAYE DE ST CLAUDE par l'Abbé FERROULT.
- LA CARCASSE et LE TORD COU par A. BAILLY
- LE JURA et le PAYS COMTOIS par Gustave FRAIPONT
- CHANSONS POPULAIRES COMTOISES (Tome II) par J. GARNERET
- LA MAISON DU MONTAGNON - Folklore Comtois 1980 -
- LE VIEIL ARBOIS - 2 volumes par André PIDOUX DE LA MADUERE
- POPULATIONS COMMUNALES DU JURA - 179 à 1975 (Incée
- LA COLLECTION du JURA FRANCAIS .

A rentrer : LES EGLISES DU JURA , par l'Abbé J.LACROIX .

La chanson du roulier

Il est parti, le roulier
Plein de coeur et d'espérance...
Il s'en va le Grandvallier,
Au long des routes de France,
Quand la bise et ses arpèges
Préludent les belles neiges .
Et le plateau de Grandval
A son décor hivernal.

Il est parti, le roulier,
Drapé dans sa limousine...
Il s'en va, le Grandvallier
Loin de la ville voisine .
A Reims, à Bâle et Mulhouse .
On voit son feutre et sa blouse .
Rechargeant les cargaisons,
Il court aux grands horizons.

Il chante, le roulier
Dans les vallons et la plaine ,
C'est le joyeux Grandvallier,
Et l'espace est son domaine .
La halte en bruyants passages
Aux Auberges des villages.
Puis " A la grâce de Dieu "
Sous l'averse ou le ciel bleu

Il revient , le Grandvallier
Quand verdit le pâturage
Il est rentré, le roulier,
Les yeux tout remplis d'images ;
Dans ses buissons et ses pierres,
A l'orée des sapinières,
Le vagabond de Grandval
S'enivre du vent natal.

... Il est parti, le roulier,
Plein de coeur et d'espérance .
Il s'en va, le Grandvallier,
Au long des routes de France .
...Il revient, le Grandvallier,
Quand tintent les paturages .
Il est rentré , le roulier,
Les yeux tout remplis d'images ;

ALICE DECOEUR